

MARRAKECH – GAC : réunion avec le groupe directeur sur l'acceptation universelle (UASG) et prochaines étapes du GAC sur les séries ultérieures des gTLD
Jeudi 27 juin 2019 – 13h30 à 15h00 WET
ICANN65 | Marrakech, Maroc

MANAL ISMAIL: Merci d'être de retour, bonjour à tous. Désolée d'avoir raccourci la pause déjeuner, nous avons dépassé un petit peu le temps dans nos séances précédentes. Je m'en excuse, de la part de mes collègues, d'avoir commencé en retard.

Tout d'abord, j'aimerais dire que nous allons remercier les membres du groupe directeur sur l'acceptation universelle d'être venus ici pour parler avec nous. Ce n'est pas notre première interaction avec ce groupe et nous souhaitons garder les canaux ouverts pour poursuivre notre dialogue avec ce groupe. Ce sont des discussions très intéressantes pour les gouvernements.

Donc Docteur Ajay, je vous donne la parole.

AJAY DATA: Merci madame la présidente, chère Manal, chers membres du comité GAC, merci beaucoup de nous accueillir pour parler de ce sujet qui est extrêmement important, l'acceptation universelle.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Voilà l'ordre du jour que nous allons couvrir. Donc un aperçu, un état des lieux de l'acceptation universelle, quels sont les plans d'action de l'UASG pour l'exercice fiscal 2020, et comment les membres du GAC peuvent nous aider. Il s'agit, comme je vous l'ai dit, d'un sujet extrêmement important.

Alors, je vais vous parler un petit peu de l'acceptation universelle, ce qu'est que l'acceptation universelle. Il y a une déclaration de vision qui a été faite par l'équipe de direction, avec l'aide de la communauté. Tous les noms de domaine et toutes les adresses email travaillent dans toutes les applications de logiciel. Cela paraît facile, cela paraît logique, et donc pourquoi a-t-on besoin de le dire même ? Mais bon, c'est la vision du groupe.

Quelle est sa mission ? Mobiliser les développeurs d'application de logiciels pour que leurs produits soient prêts à l'acceptation universelle en les encourageant, en leur fournissant des documents, des études de cas, des outils et des mesures pour améliorer l'expérience finale des usagers. Et l'impact, c'est pour promouvoir le choix des consommateurs, améliorer la concurrence et donner un plus large accès aux utilisateurs finaux.

Nous essayons de connecter ceux qui ne sont pas connectés, nous visons un segment très large avec ce problème de l'acceptation universelle.

Quels sont les problèmes spécifiques ? Ici, je vous donne un exemple d'un nouveau nom de domaine de premier niveau. Ce sont des noms de domaine de premier niveau, comme par exemple : exemple.ski. Et pourquoi c'est important ? Parce que quand l'internet a commencé, il y avait 3 caractères seulement après le point pour les noms de domaine : .COM, .NET, .ORG, etc. Alors, ce que les programmeurs ont pensé, au départ, c'est que ces logiciels étaient sensés valider seulement 3 caractères après le point. Et c'est pourquoi ils ont programmé tout cela pour valider 3 caractères uniquement.

Ensuite, l'ICANN a développé cette nouvelle politique, et de nouveaux noms de domaine sont entrés dans le marché, .DOCTOR, etc. Et tout le monde pouvait accéder à ces noms de domaine.

Maintenant ces noms de domaine ne peuvent pas être validés par ces logiciels. Et donc quand les IDN sont entrés dans le marché également, par exemple celui que vous voyez sur l'écran, c'est un nom de domaine tout à fait valide en arabe. Mais le problème c'est que les noms de domaine en arabe ont une étiquette A, que vous voyez ici, qui est faite en Unicode. Donc c'est une étiquette Unicode que vous retrouvez au-dessus du nom arabe, et donc le problème que cela pose c'est que l'écriture va de droite à gauche, au lieu de gauche à droite. Et donc les noms de domaine en arabe

doivent être écrits de droite à gauche, et c'est une autre difficulté pour les noms de domaine.

Alors, les adresses mail avec des IDN, ces adresses email sont connues comme l'internationalisation des adresses email. Donc ceux qui comprennent l'hindi peuvent comprendre l'exemple, c'est mon adresse email personnelle. Vous pouvez copier cette adresse email et essayer de l'utiliser dans l'étape suivante que je vais vous montrer.

Et donc ce que nous avons donné à tout le monde, c'est un outil pour tester la validité de ce type d'adresse email. Vous voyez à la fin de cette diapo, il y a une adresse, un lien vers un site où vous pouvez valider ou voir si votre email est valide. Si vous avez une adresse email vous pouvez donc tester votre email et ce programme va vous dire si vous êtes prêts ou pas à l'acceptation universelle. Vous allez voir si votre logiciel est prêt pour accepter l'acceptation universelle. C'est un lien qui peut être utilisé par tous pour tester les adresses emails.

Diapo suivante s'il vous plait.

Qu'est que l'acceptation universelle et qu'est-ce que cela veut dire d'être prêt à l'acceptation universelle ? Si vous pouvez valider ces 3 étapes dans vos applications mobiles, vos logiciels,

etc. vous êtes prêt à l'acceptation universelle. Et permettez-moi de vous donner un exemple.

Par exemple nous avons un site web du GAC et si un membre veut s'inscrire avec son adresse email IDN, c'est-à-dire dans sa propre langue, nous sommes prêts à l'acceptation universelle. Si cette adresse est acceptée, l'adresse email est validée comme une adresse valide.

Alors, première étape, que je puisse la taper cette adresse. Deuxième étape, que cette adresse soit considérée comme valable, et ensuite que cette adresse email puisse être stockée et traitée pour différentes utilisations. Et puis si je me reconnecte, est-ce que cette adresse va s'afficher correctement ?

Voilà donc le cycle, avec les 5 étapes, pour être sûr que votre adresse est prête à l'acceptation universelle.

Voyons un petit peu l'histoire de ce groupe. Ce groupe de pilotage de l'acceptation universelle est une initiative qui a été menée par la communauté et soutenue financièrement par l'ICANN. Le monsieur qui est à gauche a soutenu cette initiative depuis de début de la part de l'ICANN.

Ce groupe, l'UASG, a créé plusieurs documents par rapport à ce que nous identifions comme étant des problèmes vis-à-vis de l'acceptation universelle. Ces documents sont accessibles sur le

site web du groupe. Et nous avons élaboré un guide rapide sur l'acceptation universelle. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'acceptation universelle, vous pouvez vous adresser à ces documents auxquels vous pouvez accéder en cliquant sur les liens qui figurent sur la diapo.

Nous avons également des cas d'étude comme celui du gouvernement du Kazakhstan qui nous a fourni des exemples par rapport à cette question. 60 millions de personnes ont des adresses qui peuvent accepter l'acceptation universelle au Kazakhstan. C'est un cas d'étude extrêmement important, si cela vous intéresse je vous recommande de lire ce type de cas d'étude.

Guide rapide, sur lequel j'aimerais attirer votre attention, pour promouvoir l'acceptation universelle. Par exemple si vous êtes un fournisseur de logiciels et que vous souhaitez que votre logiciel soit prêt pour l'acceptation universelle, il faut s'en remettre aux conditions qui figurent dans ce document. C'est très important de pouvoir avoir un document où toutes ces conditions soient regroupées, parce qu'il faut des dispositifs qui soient compatibles avec IPv6 aussi. Donc, pourquoi acheter par exemple un logiciel qui ne va pas supporter IDN et IPv6, etc. ?

Diapo suivante.

Le groupe a une structure, il y a un président et deux ou trois vice-présidents. J'ai mon ami ici Mark, qui représente Microsoft, il y a un groupe de coordination qui a été créé. Ce sont des groupes de travail.

La communauté de l'UASG s'organise aussi en groupes de travail. Toute personne qui souhaite faire partie de ces groupes de travail est invitée à le faire. Vous pouvez tout simplement écrire à notre adresse mail pour devenir membre. C'est totalement ouvert.

Actuellement, comme je l'ai dit avant, nous avons un plan d'action. Nous avons travaillé pendant plusieurs années, nous avons des fondements solides. L'ICANN a une plateforme de soutien pour nous, et nous avons donc élaboré un plan stratégique pour toute l'année, où l'on établit les objectifs du groupe pour l'année en cours. Tout ce document est disponible sur le site web du groupe. Vous pouvez librement accéder à ces informations.

L'idée, c'est de pouvoir contacter ou agir sur ces acteurs qui figurent sur l'écran, à savoir les personnes qui travaillent sur les meilleures pratiques, les cadres, les outils, etc. Par exemple, le cadre de .NET, le cadre de .COM. Ce sont des outils qui vont aider les gens à devenir prêts à l'acceptation universelle. Ensuite, les développeurs en matière de technologie, c'est-à-dire ceux qui construisent les applications. Si vous avez une application

historique qui doit être modifiée, alors nous essayons de faire en sorte que les fournisseurs de logiciels soient au courant des éléments qu'ils doivent considérer pour pouvoir faire en sorte que leurs applications soient prêtes à l'acceptation universelle.

Ensuite, fournisseurs des services de messagerie. Je vous ai donné donc un exemple par rapport à mon email. Est-ce que vous pouvez recevoir un email que je vous envoie ? Alors, pour le savoir, vous copiez l'adresse email que je vous ai donnée, et essayez de m'envoyer un email. Si vous ne pouvez pas m'envoyer un email cela veut dire que vous n'êtes pas prêt à l'acceptation universelle.

Donc nous nous adressons aux développeurs de logiciels, tous ceux qui utilisent Microsoft Exchange par exemple. Microsoft Exchange 2018 est déjà prêt à l'acceptation universelle. Ils sont à l'étape numéro 1, mais vous déjà envoyer un email, et recevoir un email à partir des adresses IDN. Microsoft Outlook est capable aussi, Google aussi. Donc il faut que les gouvernements commencent à se pencher sur cette question également.

Ensuite, des individus et des organisations qui ont une certaine influence sur les développeurs, sur les fabricants, sur les législateurs, et finalement les gouvernements.

Et nous sommes ici pour vous dire que c'est une question extrêmement importante, qu'il faut travailler sur les politiques. Et au moins se pencher à l'idée de logiciels que vous devez acheter au niveau des gouvernements. Il faut essayer de faire en sorte que les logiciels, que les développeurs soient conscients de la nécessité de s'adapter à cette acceptation universelle.

Nous travaillons dans des groupes de travail, comme je vous ai dit. Nous avons 6 groupes de travail. Groupe de travail sur la technologie, qui fait la planification. Groupe de travail sur l'internationalisation des adresses mail. Groupe de travail sur les mesures, sur les communications, sur les initiatives locales.

Et je vais demander à Manal, également, et à vous tous, d'avoir un groupe de travail sur l'acceptation universelle du GAC. Ce serait très important pour nous car ce serait un grand soutien pour notre initiative. Nous pouvons soutenir les différents pays s'ils ont besoin de nous, mais nous aurions besoin d'avoir un groupe de travail au niveau du GAC.

Vous voyez ici les interactions du groupe avec les parties prenantes, vous voyez les interactions donc sur le tableau.

Diapo suivante s'il vous plait.

Et donc, quel est l'objectif principal de cette réunion ? Savoir comment vous pouvez nous aider. Comment vous pouvez nous aider à réussir ce projet tellement important pour que tout le monde puisse être connecté en ligne. Cela ne pourra pas être fait sans votre aide. Cela ne pourra pas réussir sans votre aide.

C'est une question qui est très importante pour tous les pays. Donc cela vaut la peine de se pencher sur ces questions, parce qu'il y a énormément d'exemples où des pays anglophones ont des problèmes parce qu'ils ne sont pas prêts à l'acceptation universelle.

Comment vous pouvez nous aider ? En nous aidant à identifier les ministères ou départements concernés qui pourraient nous aider. Si vous pouvez nous mettre en contact avec ces acteurs, nous serons ravis de communiquer avec eux, de travailler en partenariat ou bien nous pouvons créer des initiatives locales.

Ensuite nous aimerions que vous nous aidiez à bien élaborer nos messages, pour avoir des messages ciblés vers vos gouvernements, savoir quel est le bon message à faire passer. On peut concevoir ces messages ensemble.

Ensuite, nous aider à identifier les points de contact pertinents dans les différents ministères ou départements. Par exemple les emails des départements qui se chargent des services de

messagerie. Si vous pouvez nous mettre en contact avec ce type de ministère cela nous aiderait à avoir un point d'entrée, et pour savoir si les logiciels sont prêts.

Ensuite, nous aider à promouvoir les initiatives locales en matière d'acceptation universelle. Nous avons créé un groupe de travail sur les initiatives locales. Il y aura donc des membres du groupe qui seront des ambassadeurs locaux et qui vont nous aider à faire passer le message, à communiquer ces informations concernant l'acceptation universelle.

Comment peut-on tester les politiques pour savoir si elles sont prêtes à l'acceptation universelle ? C'est un autre problème. Êtes-vous prêts à l'acceptation universelle ? Comment savoir dans le futur si vous allez être prêts ? Donc ce sont tous des processus et quels sont les principes directeurs de l'acceptation universelle ?

Si nous pouvons obtenir ces politiques, ou élaborer ces politiques, si vous pouvez insérer ces politiques dans vos directives de passation de marcher ou d'achat de logiciels, ce serait très important.

Comment, donc, ce type de matériel peut être mis à jour ? Si nous voulons faire en sorte que tout le monde soit connecté en ligne, les appels d'offres et les passations de marché doivent suivre ce type de directives.

Par exemple, si vous voulez communiquer avec quelqu'un qui a une adresse mail en arabe, comment allez-vous communiquer si vous ne pouvez pas envoyer vos messages ? C'est important de pouvoir résoudre ce type de problèmes.

Et ma dernière diapo pour vous, je voulais vous remercier de nous avoir invités. Si certains d'entre vous sont intéressés à faire partie de nos groupes de travail, nous serions ravis de vous accueillir. Si vous êtes intéressés à faire partie de nos groupes de travail, allez-y, si vous pensez qu'il y a des initiatives locales qui peuvent être encouragées, allez-y nous sommes ouverts. Vous avez les liens sur l'écran, à travers lesquels vous pouvez nous contacter.

Prochaine diapo alors. C'est la dernière diapo, je vous remercie.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup Monsieur Ajay de cette présentation très intéressante.

Je vois qu'il y a énormément d'informations très intéressantes, des liens, des documents, des références qui peuvent être intéressantes.

Et ce qu'il est important de voir aussi, c'est que l'acceptation universelle, ce n'est pas forcément lié aux IDN en soit, mais également aux nouveaux gTLD. Donc ça élargit un petit peu la

portée des choses et ça permet de susciter l'intérêt de plus de monde.

Je vais maintenant faire une pause pour voir s'il y a des questions dans la salle. L'Indonésie ?

INDONESIE:

Je ne suis pas expert en la matière comme vous, mais je suis curieux. Avant vous ne connaissiez que les IDN en ASCII, alors qu'est-ce que vous faites maintenant ? Vous traduisez tout caractère en ASCII ou je me trompe ? Parce qu'il y en a peut-être des milliers dans le monde. Donc votre système traduit les caractères en ASCII ?

Deuxième question, est-ce que ça fonctionne uniquement pour les IDN, pour les noms de domaine, ou pour d'autres logiciels, informations ? Est-ce que le même système peut traduire n'importe quel caractère en ASCII, c'est ça ?

AJAY DATA:

Oui, merci. Excusez-moi si je ne réponds pas à tout.

Nous ne sommes pas une entreprise, nous sommes un groupe, notre expérience, on veut la partager avec vous, puisqu'on est un groupe mené par la communauté.

Alors, pour ce qui est des noms de domaine, admettons en ASCII, ils existent de leur côté, et les noms de domaine et les IDN existent de l'autre côté. Donc l'acceptation universelle doit accepter les deux.

Actuellement, si vous vérifiez vos propres sites web et si vous pouvez entrer une adresse mail, est-ce que vous pouvez écrire une adresse mail en arabe ou en Hindi ? Est-ce que vous pouvez copier cette adresse mail et la garder quelque part ? Ça c'est un problème. Nous pensons que la plupart des sites web, des logiciels, ne les acceptent pas, n'acceptent pas les noms de domaine, les IDN. Les IDN ce sont les noms de domaine internationalisés, c'est-à-dire qu'ils ont au moins un caractère qui ne soit pas en ASCII.

Donc ici, on en parle pas de caractères ASCII tout simplement, les caractères ASCII, ça c'est un problème. Mais si les noms de premier niveau ont plus de trois caractères, alors nous pensons, et l'expérience nous le montre, qu'ils ne sont pas acceptés, ils sont rejetés, et on considère cette adresse mail invalide, alors que cette adresse mail est valide.

Beaucoup de moteurs de recherches, lorsque vous tapez un nom de domaine, vous disent : non, c'est un nom de domaine invalide. Or, il est valide ce nom de domaine. Et je peux vous donner mon exemple, hein.

Vous voulez ajouter quelque chose ?

NON IDENTIFIE:

Oui, pensez à l'acceptation universelle comme un ensemble de bonnes pratiques pour les développeurs de logiciels et pour les fournisseurs de services en ligne.

Exemple, pour les nouveaux gTLD, avant si quelqu'un venait et disait : voilà, je veux une souscription et je veux mon domaine .RELATEUR. Avant qu'on établisse la compatibilité et l'acceptation universelle, vous ne pouviez pas demander à ce que votre nom de domaine soit lié à cette souscription, Office 365. Donc ça, ça s'applique aussi aux IDN et aussi aux adresses mail qui utilisent les nouveaux gTLD ou le répertoire Unicode.

Le défi ici, c'est qu'il y a beaucoup de développeurs de logiciels, beaucoup d'entreprises de logiciels, donc si GMAIL utilise le nouveau protocole SMTP, alors Microsoft doit aussi arranger son logiciel pour pouvoir l'utiliser. Et c'est tout le défi de l'acceptation universelle. Il n'y a pas une seule solution à trouver, il n'y a pas de traducteur automatique qui travaille entre les deux. Tout le monde doit évaluer son propre système et s'assurer qu'il soit compatible vis-à-vis de ces meilleures pratiques.

Donc ça, c'est notre demande à vous, réfléchir : comment pouvons-nous promouvoir ces bonnes pratiques ? Dans mon

pays, dans mon économie, dans le monde. Et nous sommes tout ouïs, si vous avez des suggestions. Pensez aux logiciels que vous achetez, à celui que vous utilisez. Et pensez à la manière dont vous encouragez les entrepreneurs dans vos pays. Quelles sont les mesures d'encouragement ? Est-ce que vous les promouvez, est-ce que vous achetez de préférence leurs logiciels ? Est-ce que vous créez un fonds de développement ?

Voilà comment vous pouvez participer à la création d'un espace, d'un monde où toutes les adresses mail sont acceptées par tous les logiciels.

MANAL ISMAIL:

Merci Mark, et merci d'avoir suscité cet intérêt au GAC, parce que notre représentant du GAC pour l'Inde – qui a malheureusement dû nous quitter parce qu'il avait un vol tôt ce matin – et on n'en a pas encore parlé au GAC, mais il m'a fait part de son intérêt de mener les discussions au sein du GAC sur l'acceptation universelle. Et il allait prendre contact avec d'autres collègues d'ailleurs à ce propos. Mais il vient de me le dire juste avant de devoir partir, donc on n'a pas encore commencé à aborder cette question au sein du GAC.

Y a-t-il d'autres questions ou commentaires dans la salle ? Oui, allez-y.

BRAZIL SOFTWARE ASSOCIATION: Paolo [inaudible] de l'association des logiciels brésiliens.

Je vais poser une question qui peut sembler dictatoriale. Est-ce que ICANN ne pourrait pas, de manière autoritaire, obliger tout le monde à être prêt à l'acceptation universelle, parce que sinon ça va prendre énormément d'années à régler le problème. Est-ce que c'est envisageable ça, que l'ICANN, de manière autoritaire, impose l'acceptation universelle pour tous ?

NON IDENTIFIE:

L'ICANN a élaboré beaucoup de normes par rapport à la création de nouveaux gTLD et aux chaînes qu'on peut utiliser. Il y a des règles créées par rapport aux règles de création d'étiquettes. Et ces règles ne sont pas créées par l'ICANN, mais par l'IETF par exemple par rapport à la cartographie des Unicode, des pointes de codes, pour qu'ils soient compatibles avec le DNS.

Donc l'ICANN a joué un rôle dans l'histoire pour s'assurer que des normes soient développées, aussi bien au sein de l'ICANN que dans des organes associés comme l'IETF. L'ICANN a joué un rôle, disais-je, pour s'assurer que les normes soient appliquées dans les politiques par rapport à la création, à la délégation des noms de domaine.

Donc maintenant, reste que la communauté de développeurs de logiciels applique ces normes. Un système de logiciel doit simplement l'appliquer. Et peut-être que certains ne le font pas. Donc l'ICANN joue son rôle et cette communauté sensibilise tout le monde vis-à-vis du fait que ces capacités, ces fonctionnalités, existent.

AJAY DATA:

Oui, mais l'ICANN ne peut forcer personne.

NON IDENTIFIE:

Oui, mais l'ICANN a un programme de marchés publics, donc il a identifié les programmes qui ne sont pas compatibles et a pris des mesures nécessaires pour atténuer cela, pour qu'on achète de nouveaux logiciels et qu'on ne développe pas davantage de logiciels qui ne soient pas compatibles avec l'acceptation universelle. Donc de la même manière que l'ICANN fait cela, les autres peuvent le faire aussi.

SARMAD HUSSAIN:

Au nom de l'ICANN, j'aimerais indiquer que, conformément à l'intérêt de la communauté, et eu égard à l'importance de l'acceptation universelle, l'acceptation universelle a été incluse dans le plan stratégique de l'ICANN pour les 5 prochaines années.

Et le rôle de l'ICANN c'est de soutenir la communauté dans ce processus et nous sommes à votre disposition, pour vous soutenir tous, la communauté, pour nous assurer que tous les noms de domaines et les adresses mail sont accessibles. Et le conseil d'administration de l'ICANN a également commencé à examiner l'acceptation universelle en étendant la portée du groupe de travail sur les IDN du conseil d'administration en se mettant d'accord sur les pas en avant que ce groupe de travail doit effectuer.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup Sarmad.

KAVOUSS ARASTEH:

Oui, l'acceptation universelle, c'est une bonne chose à condition qu'on n'essaie pas de commercialiser un nouveau logiciel. Pourquoi? Parce que certains ne pourront pas l'acheter, et deuxièmement, ces pays ont dû acheter un nouveau logiciel en raison de raisons que je ne vais pas expliquer ici, parce que vous connaissez mieux que moi. Donc acceptation universelle oui, mais attention.

MANAL ISMAIL: Merci beaucoup, j'espère qu'on va pouvoir poursuivre cette conversation de manière intersessionnelle, merci de l'intérêt suscité, merci Ajay, Sarmad, Mark, merci à tous.

[SESSION SUIVANTE]

MANAL ISMAIL: Alors, veuillez nous excuser, on a un petit peu dépassé le temps prévu, est-ce que vous pourriez me rejoindre pour la discussion sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD ?

Alors, je me suis réunie avec le comité sur la planification de Montréal au déjeuner, j'ai fait état de l'intérêt du GAC d'aborder trois thématiques potentielles quant à l'organisation de séances intercommunautaires sur les droits de l'homme. Le NCUC aussi a fait part de son intérêt, Jorge, et va vérifier s'ils peuvent également coopérer, et voir s'ils peuvent co-organiser avec nous la séance sur les droits de l'homme.

Par rapport aux mesures d'atténuation sur les abus du DNS, je ne vois pas Cathrin dans la salle, mais il y a eu un intérêt exprimé par le SSAC et par l'unité constitutive des bureaux d'enregistrement, par rapport à la définition. Et, en fait, il ne s'agit pas d'abus vis-à-vis du contenu, mais de l'infrastructure.

Et par rapport à la phase 2 de l'EPDP, bien sûr, la GNSO est partante.

Kavouss, vous souhaitez intervenir ?

IRAN:

Oui, une chose que j'ai abordée avec Luisa. Pour la plupart des pays le gros problème, c'est les demandes de visa. Vous vous souvenez le nombre de mails que je vous ai envoyé ? Et bien d'autres. Deux heures avant mon départ les autorités marocaines m'ont envoyé mon visa.

On ne veut pas avoir à envoyer 20, 25 mails pour régler le problème. Parce que si vous ne pouvez pas fournir de visa, mieux vaut ne pas inviter.

MANAL ISMAIL:

Je crois que tout le monde a fait de son mieux. Je comprends bien votre frustration, je comprends bien. Et je comprends bien les efforts qui ont été déployés. Et, de fait, si on peut faire quelque chose, et le plus tôt ce sera le mieux, on le fera.

Peut-être on va commencer notre séance sur les nouveaux gTLD ? Excusez-moi, j'ai retardé un petit peu le début de cette réunion.

LUISA PAEZ:

Merci madame la Présidente. Merci à tous de rester avec nous pour cette dernière séance. Merci de votre temps, de votre attention.

Sur cette séance, on va se concentrer sur le fait de vous offrir un aperçu assez rapide par rapport à la réunion du groupe focal du GAC sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD. Donc pour commencer, je vais vous donner les dernières actualités, et ensuite on va parler des prochaines étapes.

Le groupe focal du GAC s'est réuni mardi et a organisé sa première réunion physique. Nous n'avons pas tous les membres individuels du GAC qui avaient exprimé un intérêt de participer, certains n'étaient pas là physiquement, mais je voulais remercier les personnes qui sont venues à la réunion, merci du temps que vous nous avez consacré.

Alors, qu'est-ce qu'il s'est passé ? Dans la première partie de la réunion, nous avons invité Jeff et Cheryl, les co-présidents du groupe de travail sur le PDP sur les séries ultérieures des nouveaux gTLD, pour s'assurer qu'on comprenait bien la teneur des délibérations du PDP et les délais. Pour voir de quelle manière le GAC peut s'organiser d'une meilleure manière.

Concernant le calendrier, les délais, j'ai invité à cette séance plénière du GAC la co-présidente Cheryl pour qu'elle me corrige

et précise les choses si je vous fais un compte rendu erroné de cette réunion. Donc Cheryl n'hésitez pas à intervenir.

Donc concernant les prochaines étapes de délibération du PDP, le groupe de travail sur le PDP envisage, et ce n'est pas encore décidé, d'avoir une période de commentaires publics qui n'inclurait que les nouveaux éléments. Mais, d'après ce que j'ai cru comprendre, ce n'est pas encore décidé. Ils en parlent encore au sein du groupe de travail. C'est pour vous donner des informations, les toutes dernières informations.

Donc, en termes de calendrier, si tel était le cas, il semblerait que la période potentielle pour la période de commentaires publics se situerait entre le mois d'octobre et le mois de novembre. Donc c'est une date importante à garder à l'esprit par rapport à nos efforts internes au sein du GAC.

Ensuite, par rapport au calendrier, là encore, le groupe de travail est en train de finaliser sa révision des commentaires publics, son examen des commentaires publics reçus. L'idée donc ce serait d'inclure uniquement les nouveaux éléments dans le rapport, et qu'il y aurait une ouverture de commentaires publics, semblerait-il, au mois d'octobre ou de novembre.

Autre information importante, découlant de nos discussions, nous avons demandé aux co-présidents de nous aider pour voir

de quelle manière les membres du GAC peuvent suivre au mieux l'évolution de ce PDP qui, comme vous le savez, est très large.

Donc j'ai fait la liste de certains documents clefs que j'ai trouvée sur le Wiki, et que je voulais partager avec vous. Le premier, me semble-t-il, s'appelle le document de résumé, il s'agit d'un Google Doc. Merci Benedetta, il est affiché à l'écran, vous le voyez.

Donc, d'après ce que j'ai cru comprendre, comment ça marche ? En général, sous chaque intitulé vous avez un résumé du travail politique. Et si cette thématique a fait l'objet d'une discussion, vous voyez s'il y a eu un accord à haut niveau.

Je vais m'en tenir là, et peut-être le personnel de l'ICANN, ou Cheryl vous pouvez élaborer, développer un petit peu ce que je viens de dire sur ce travail. Je crois qu'il s'agit d'un document qui s'appelle « document résumé », il s'agit d'un Google Doc qui est particulièrement intéressant pour les membres du GAC. Si un sujet en particulier vous intéresse, vous pouvez zoomer dessus, puisque nous allons travailler dessus pour mieux organiser nos efforts.

Mais je vais faire une pause pour voir si vous voulez intervenir dans la salle.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, merci beaucoup de cette invitation.

Nous voulons nous assurer que tout le monde comprend que c'est un document en évolution permanente. Il a changé de manière fréquente en fonction du moment où l'on est.

En plénière, les recommandations sont ou non approuvées, nous sommes d'accord par exemple sur le fait que ce sont les recommandations que nous allons faire. Et donc en fonction de ces décisions les documents vont être mis à jour pour montrer le type de consensus dont on fait l'objet les différents sujets sur lesquels nous nous sommes penchés.

Il y a différents types de consensus qui peuvent être dégagés par rapport à ces processus de politique. Alors nous allons bien préciser quel type de consensus a été atteint. Vous allez pouvoir voir évoluer la situation, l'état de situation des différentes politiques.

Donc vous allez pouvoir accéder au document, vous allez donc cliquer sur le PDP qui vous intéresse et être au courant de l'état de situation par rapport à ce PDP.

Mais, au moment où nous sommes en train de modifier les modifications, vous n'aurez pas accès à certaines parties, on vous le dira bien entendu. Et vous aurez des occasions de pouvoir participer à ce processus.

Ensuite, il faut que vous sachiez que ce document n'est pas un formulaire, un modèle pour la demande de budget. Il faut savoir que ce n'est pas un rapport final, que ce n'est pas un rapport final, c'est seulement un document de synthèse.

D'un autre côté, il est important que vous sachiez que nous travaillons à l'élaboration d'un plan de travail, que nous allons communiquer en amont. Et nous allons donc vous dire quand est-ce que nous allons discuter d'un sujet en particulier qui suscite l'intérêt du GAC, pour que vous puissiez intervenir dans ces discussions.

J'espère ne rien avoir oublié. Apparemment je n'ai rien oublié, et maintenant je vous redonne la parole Luisa.

LUISA PAEZ:

Merci beaucoup Cheryl, c'est une clarification très importante.

Donc encore une fois, je répète, ces documents ont été élaborés pour être utilisés par les membres du GAC et pour le travail du groupe focal du GAC. Toutes ces informations se trouvent dans le Wiki. C'est un travail en cours.

Ici vous voyez donc un tableau où l'on voit les dates auxquelles auront lieu les appels et quels seront les sujets qui seront abordés.

Je vais m'arrêter maintenant et je vais donner la parole à l'Iran.

IRAN:

Tout d'abord merci aux co-présidents du groupe de travail et merci aux membres de ce groupe de travail pour ce bon travail.

Vous vous souvenez qu'un document de synthèse a été demandé par l'Iran il y a 3 ans. Donc nous sommes contents de voir le résultat. Nous savons que les intérêts varient en fonction des sujets et donc il est très important de pouvoir compter sur un document où sont résumés les différents sujets qui sont traités.

Ma question pour vous, en tant que coordinatrice du point focal, et en voyant ce document de synthèse, il faudrait identifier quels sont les domaines par rapport auxquels le GAC pourrait être intéressé à participer. Ce serait intéressant.

Et puis, 2, vous avez dit quelque chose, je n'ai peut-être pas entendu, par rapport aux nouveaux sujets. À quoi avez-vous fait référence en disant nouveaux sujets ? S'agit-il de consultations publiques ?

Nous, dans le groupe de travail, nous avons travaillé ensemble, et nous sommes parvenus à un certain consensus. Mais parfois, il peut y avoir un commentaire qui est ajouté et qui peut modifier le consensus qui avait été dégagé.

Donc il faut essayer de trouver un équilibre. Si on passe des jours et des jours à débattre pour arriver à un consensus, il ne faut pas qu'un seul commentaire puisse changer cette situation et modifier ce consensus. Il ne faut pas donc que les sujets par rapport auxquels on est tombé d'accord soient remis en question par un ou deux commentaires.

Voilà, c'est une idée que je soumets à votre considération et à la considération des membres du GAC.

Merci beaucoup.

LUISA PAEZ:

Merci de vos commentaires l'Iran. Je vais répondre à un de vos commentaires pour ce qui est de l'organisation du groupe focal.

Vous serez ravi de savoir que nous avons déjà identifié quels sont les principaux sujets sur lesquels doit se focaliser le groupe, je vais en parler dans quelques minutes. Ces sujets sont inclus dans le tableau de bord du groupe focal. Je vais en parler tout à l'heure. Mais il est important que vous sachiez qu'on mène déjà ce travail qui va nous aider à établir les priorités de notre travail.

Nous avons besoin d'une espère de plan de travail pour pouvoir nous organiser. Merci de votre commentaire.

En ce qui concerne les périodes de consultations publiques et les commentaires potentiels, je pense que Cheryl pourra peut-être apporter des clarifications. Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR: Je pense qu'il est important de reconnaître que la manière dont fonctionnent les PDP de la GNSO, les processus d'élaboration de politique. Tout commence avec un rapport initial par rapport à une situation en particulier.

Le consensus n'est pas mesuré jusqu'au moment où on lance un appel à consensus par les présidents d'un groupe de travail PDP.

Nous n'avons pas lancé d'appel à consensus sur aucune des problématiques abordées dans ce PDP. Nous avons de bonnes mesures de consensus, nous savons qu'il y a un accord général par rapport à un certain nombre de points. Et on pense que la majorité et non forcément tous, les membres du groupe seraient d'accord sur les points 1, 2, 3.

Toutes les recommandations traitées en plénière ont bénéficié d'un soutien et figurent dans le document qui a été publié pour consultation publique.

On me dira : pourquoi devrait-on participer à la consultation publique ? Et c'est parce que nous regardons ce que les

commentaires disent, nous analysons en détail chacun des commentaires qui sont envoyés dans le cadre des consultations publiques.

Et donc les différents groupes, A, B et C analysent et évaluent à travers des analyses le niveau de soutien qui découle de la consultation publique ou des commentaires du public pour mesurer donc le soutien qui existe par rapport à ces recommandations.

Si des modifications sont nécessaires, ces groupes le font de manière tout à fait transparente. Cela est fait en séance plénière, et au niveau des groupes, comme je disais, après avoir analysé tous les commentaires reçus de la part, non seulement du GAC ou de l'ALAC, mais de toutes les autres parties de la communauté de l'ICANN. Tout le monde a le droit de faire des commentaires, et tous les commentaires sont examinés.

Certains commentaires sont pertinents, d'autres ne le sont pas et restent en dehors de la portée de travail du groupe. Parfois de nouvelles idées sont apportées qui nous font penser : ha oui, merveilleuse idée, pourquoi nous n'y avons pas pensé avant ?

Et, si c'est le cas, cela rentrera dans une nouvelle recommandation, parce qu'une nouvelle idée peut donner lieu à une nouvelle recommandation. Et à ce moment-là une nouvelle

consultation publique sera menée pour obtenir des retours de la communauté par rapport à cette nouvelle idée ou cette nouvelle recommandation.

Voilà la manière dont cela fonctionne.

LUISA PAEZ:

Merci beaucoup Cheryl. J'aimerais vous remercier et remercier tous les participants de ce groupe de travail PDP pour vos efforts. Vous avez fait partie de ce groupe PDP. Je sais qu'il y a énormément de travail et nous apprécions tous les efforts qui ont été faits.

J'espère que les choses sont un petit peu plus clair à ce stade. Je sais qu'on doit digérer toutes ces informations, mais j'espère que ça a apporté des clarifications.

IRAN:

C'est tout à fait clair du point de vue des nouveaux éléments. On sait très bien que lorsqu'il y a un nouvel élément, il faut passer par une nouvelle consultation publique et que cela fait partie des nouvelles recommandations.

Mais je ne sais pas si cette recommandation est laissée telle quelle ou passée par une consultation publique.

Mais ce n'est pas ça le problème à titre personnel. Cheryl a dit que s'il n'y a pas eu d'accord, le travail se fait par majorité. Le GAC est toujours en minorité, parce qu'il y a toujours deux ou trois personnes du GAC qui sont là. C'est un fait, on est toujours en minorité. J'ai été témoin de cela depuis plusieurs années. Donc le GAC est toujours marginalisé, et il s'agit toujours d'une minorité.

LUISA PAEZ:

Merci l'Iran. C'est pour cela que nous créons ce groupe focal pour essayer de renforcer les capacités internes du GAC afin que l'on puisse mieux coordonner les efforts qui nous permettront de faire en sorte que la voix des gouvernements puisse être écoutée dans ce type de groupe. Nous savons qu'il est difficile de faire en sorte que les gouvernements participent à ces PDP, et si tout va bien, grâce à ce groupe de travail, nous allons pouvoir améliorer cette situation et renforcer ce type de capacités.

Je vois Cheryl qui souhaite prendre la parole.

CHERYL LANGDON-ORR:

J'entends bien les inquiétudes du GAC par rapport au risque de marginalisation dans les processus, ou des termes comme consensus complet sont utilisés et lorsque l'on fait des appels à consensus.

Mais tout dépend de la manière dont on considère le consensus. Et c'est pour cela que Jeff et moi-même menons une évaluation qualitative également.

Par exemple, il y a des secteurs dans les différentes parties de la GNSO qui peuvent facilement changer les chiffres, s'ils le souhaitent, en ayant davantage de personnes dans la salle au moment de lancer l'appel à consensus.

Donc nous allons minimiser les risques qui peuvent survenir dans de telles situations. Et nous allons également nous assurer que le comité consultatif versus individu tout seul, soit mesuré de manière différente.

Cependant, je ne peux pas ignorer le fait que c'est un problème réel, non seulement pour le GAC, mais pour tous les comités consultatifs lorsqu'il s'agit des processus d'élaboration de politique. Je sais aussi que les PDP vont peut-être changer avec l'approche PDP 3.0. Et je prends note également de ces risques, de ces préoccupations qui ont été manifestées par les comités consultatifs par rapport au risque de marginalisation dans les PDP actuels ou futurs. Et donc pour que l'ATRT puisse se pencher dessus et puisse élaborer également des recommandations.

Je vais me mettre une autre casquette maintenant, et j'entends, je prends note de vos inquiétudes, et je vais transmettre ces inquiétudes à l'ATRT 3.

LUISA PAEZ:

Est-ce qu'il y a d'autres questions dans la salle ?

Alors, pour conclure cette mise à jour par rapport aux réunions du groupe focal, après notre réunion avec les co-présidents du groupe PDP, nous avons commencé notre discussion pour voir comment nous pouvons mieux nous organiser en interne, comment nous pouvons établir des priorités dans notre travail.

Une minute s'il vous plait. Benedetta est-ce que vous pourriez afficher sur l'écran le tableau de bord préliminaire où l'on voit les différents domaines d'intérêts par rapport auxquels le GAC a fait des commentaires.

L'idée c'était de recueillir tous les commentaires qui ont été faits par le passé par le GAC. Nous n'allons pas lire tout cela en détail, mais je voulais attirer votre attention et partager ces informations avec tous les membres du GAC. C'est un document important qui va orienter le travail de notre groupe. Nous essayons d'être tout à fait transparents par rapport aux thèmes sur lesquels nous allons nous concentrer.

Vous voyez donc que nous avons les processus de dépôt de candidature, les conditions requises, l'évaluation, les chaînes portant à confusion, etc. Voilà une première partie du document.

Ensuite, nous devons finir cet exercice au niveau du groupe de travail et au niveau du GAC dans son ensemble. L'idée c'est de nous organiser à travers des codes de couleur pour savoir quelles sont les problématiques sur lesquelles nous allons travailler en premier. Et donc le classement sera : haute priorité, moyenne priorité et faible priorité. Et cela rejoint les délibérations qui ont lieu par rapport au groupe de travail PDP.

Donc sur ce qui est en vert, donc vous voyez le niveau de conformité avec les délibérations du groupe de travail PDP. Donc vous voyez en fonction des couleurs le niveau de conformité ou d'alignement par rapport à ces délibérations.

Et il peut y avoir une possibilité que le groupe n'ait pas répondu aux priorités du GAC, et à ce moment-là nous avons une priorité importante, c'est marqué en rouge, cela nous indique qu'il faut absolument établir la priorité sur cette question.

Je vais faire une pause pour vous donner une idée, on a partagé ce document avec le brief du GAG, donc je ne sais pas si vous avez eu le temps de le voir. C'est assez complet, c'est un outil

extrêmement intéressant. Il va beaucoup nous aider pour établir les priorités.

Donc vous voyez ici la colonne du domaine politique. Est-ce qu'on peut peut-être descendre un petit peu Benedetta dans le document, s'il vous plait ?

Voilà donc, domaines politiques, délégation future des nouveaux gTLD, conditions des calendriers, résumés des contributions précédentes du GAC par rapport aux processus et consultations pertinentes, les contributions du GAC sur cette question en particulier. Et ensuite dans la colonne de droite l'état d'avancement. Et étapes futures potentielles pour la révision aux considérations du GAC.

Donc ne prenez pas ça pour argent comptant, il faut encore que le groupe focal du groupe l'examine. Mais je voulais partager cela avec vous. Vous le soumettre pour informations, pour que vous sachiez ce sur quoi on concentre nos efforts.

Je vais faire une pause maintenant, je ne sais pas... Benedetta vous pouvez peut-être m'aider... Une chose dont on a parlé au sein du groupe focus du GAC, c'est d'établir un calendrier, et peut-être que Fabien peut nous rafraichir la mémoire aussi... Pour essayer d'établir un calendrier.

FABIEN BETREMIEUX: Fabien, de l'équipe de soutien du GAC.

Alors, l'idée de ce groupe focal du GAC c'est de créer une feuille de route qui s'inspirerait du groupe du PDP, et établir les priorités, comme on l'a fait ici, en termes de niveaux d'alignement et de ce que cela implique en termes d'établissement de priorités. Donc s'attaquer aux problèmes l'un après l'autre.

L'idée c'est qu'il faut qu'il y ait une synchronisation en raison du processus de PDP, mais il faut aussi que le GAC, indépendamment de ce processus, s'assure qu'il puisse aborder ces domaines politiques où il a identifié des points de problématiques potentielles.

LUISA PAEZ: L'Iran.

IRAN: Merci beaucoup de ce document qui est très informatif, et très didactique aussi. Ça nous permet de mieux comprendre la situation.

J'aimerais vous poser une question, ou plutôt vous soumettre une suggestion, à savoir cette deuxième série est très importante pour tous, y compris pour le GAC, peut-être serait-il nécessaire de vérifier si, sous une section, sous-section, sous-chapitre ou autre,

tous les avis précédents acceptés du GAC ont été pris en considération.

Parce que je me souviens qu'à plusieurs réunions, mon collègue Jorge avait dit que l'avis concernant .X n'avait pas été pris en considération, or il l'avait été. Il serait bon que pour chaque sujet, on ait à côté l'avis du GAC pour voir s'il y a un domaine où l'avis du GAC n'a pas été pris en considération.

Ça, c'est très important parce que les gens n'ont pas toujours sous les yeux les avis du GAC. Et parfois l'horaire de la réunion n'est pas idéal, c'est très tôt le matin ou très tard le soir.

Mais il serait bon que vous, comme groupe focal avec le soutien du personnel de soutien ICANN, si possible, vous nous donniez ce genre d'information. Il ne s'agit pas simplement d'une cartographie, mais il s'agit d'établir une connexion entre ce sujet et l'avis du GAC.

Et je vous ai donné un exemple, le groupe parlait de quelque chose, il y a eu un lien avec l'avis de Helsinki, paragraphe B, etc. et on ne savait, on avait besoin d'une précision, on avait besoin de plus d'informations pour savoir comment mettre en œuvre l'avis. Donc on essaie de prendre cela en considération, mais ils ne peuvent pas faire des miracles non plus. Il faut prendre en considération tous les intérêts.

Donc c'est une suggestion que je vous soumets, est-ce que c'est possible ou pas ? Donc je vous soumets la suggestion.

LUISA PAEZ:

Merci. En fait c'était l'objectif de ce document justement, et ça a fait l'objet des discussions qu'on a eues à Kobe, pour savoir comment avancer. Justement, établir une cartographie.

Vous avez vu, on a dans une colonne les avis passés, ou plutôt les contributions passées du GAC par rapport à l'état d'avancement actuel, ou état des délibérations du groupe de travail sur le PDP, c'est pourquoi on utilise ce code couleur. Lorsque le GAC considère que son avis n'a pas été pris en considération, en rouge, c'était justement le sens de ce document, l'un des objectifs de ce document.

Donc les contributions passées du GAC, ça dans une colonne, de l'autre pour voir si ça a été pris en compte ou pas, je sais que ça n'est pas une mesure exacte, je sais que le personnel de soutien de l'ICANN a fait de son mieux, en coopération avec l'organisation de l'ICANN qui soutient le groupe de travail sur le PDP. Je sais que c'est très difficile, il faut réviser ce travail, bien sûr. Mais c'est l'idée ici. C'est l'idée, on l'espère, de cet outil.

Y a-t-il d'autres questions ? Fabien ?

FABIEN BETREMIEUX: Je voulais ajouter qu'on a fait référence aux avis du GAC dans ce document, vous voyez ici – première vignette, deuxième colonne – vous voyez que la réponse à la consultation numéro 1 du PDP sur les SubPro, donc on fait des références à l'avis dans la mesure où il a été fait référence à l'avis dans la contribution du GAC dans le processus du PDP. Donc, on peut de nouveau l'examiner et chercher à le faire correspondre directement avec l'avis du GAC si jamais la relation avait mal été établie.

LUISA PAEZ: La Suisse s'il vous plait.

SUISSE: Merci Luisa. J'aimerais remercier ici en plénière, Benedetta et Fabien, de cet excellent travail. Je pense que ce tableau de bord, c'est une condition sine qua non pour faire une contribution fondamentale au travail restant dans le cadre du processus de PDP.

Et, par rapport à ce que disait Kavouss, je pense qu'on peut essayer d'améliorer encore ce tableau de bord en le faisant aussi clair et précis que possible. En reprenant, par exemple, dans ce document, les textes convenus dans les principes qu'on a déjà

accordés ou convenus, les avis qu'on a déjà convenu au GAC par le passé.

Dans ces appels, qui sont prévus par le groupe de travail sur le PDP, je sais qu'à un moment donné on va aborder les accords de haut niveau qui pourraient donner lieu à des recommandations. Donc, il serait très utile d'inclure ces accords de haut niveau, à mesure qu'ils émergent, dans ce tableau de bord. Et que les membres du GAC qui participent à ces appels puissent participer à ces échanges de mail ensuite, lorsqu'ils seront à même de faire les références correspondantes.

Et enfin, autre point qui est important, mais c'est un petit rappel, on essaye de rationaliser, dans la mesure du possible, nos efforts, et il faudrait que dans ce tableau de bord il y ait une référence faite au groupe de travail sur les régions faiblement desservies, et autre domaine où le groupe de travail et la contribution du groupe de travail sur la sécurité publique est absolument essentielle.

Merci encore au personnel de soutien, et je m'en tiens là.

LUISA PAEZ:

Merci à la Suisse de nous rappeler ces points importants qui ont été abordés lors de la réunion du groupe focal du GAC par rapport aux accords de haut niveau qui vont être inclus dans le document

de travail Wiki du groupe. Ainsi, que le fait de déléguer éventuellement au groupe de travail l'existence de groupes qui existeraient et qui auraient une expertise dans ce domaine. Et chercher, par exemple, les recommandations de la révision CCT.

Donc éviter de réinventer la roue, mais plutôt de voir quelles sont les recommandations consensuelles qui existent déjà et que nous pouvons examiner au sein de ce groupe focal du GAC.

On a encore quelques minutes, je regarde ma montre. Mais voilà ce qu'il me semblait important de dire par rapport aux discussions que nous avons eues et qu'on va continuer à avoir.

Je crois que ce groupe focal du GAC ne va pas parler au nom du GAC, son objectif ou sa raison d'être est de susciter une discussion interne. Mais nous allons toujours partager le résultat de nos discussions avec l'ensemble des membres du GAC. Je voulais le dire clairement. En tout cas c'est ce que je comprends de la mission de ce groupe.

Bien, je vais m'en tenir là, je vais voir s'il y a des questions ou des commentaires dans la salle, avant de clore cette réunion, et laisser le mot de la fin à Manal.

L'Iran ?

IRAN: Luisa, serait-il possible que Fabien, une fois qu'il a révisé ce document, l'envoie au co-président de ce groupe de travail pour voir s'il identifie quelque chose qui a été discuté ici ?

En tant que participant de ce groupe, j'aimerais remercier sincèrement le co-président et Jeff Neumann qui, avec beaucoup de prudence et beaucoup de sagesse, a analysé toutes ces thématiques, en détail, et a essayé d'orienter les membres du groupe pour prendre les bonnes décisions. Donc j'aimerais le remercier et le féliciter. Vous féliciter vous aussi, mais transmettre à Jeff, au nom du GAC, nos remerciements pour sa patience et son excellent travail, et ses efforts pour refléter dans la mesure du possible le point de vue de tous.

LUISA PAEZ: Merci à l'Iran. Je voulais en fait clore la séance en remerciant moi aussi les deux co-présidents, Cheryl et Jeff. Jeff n'est pas avec nous, il a dû quitter Marrakech. Merci à vous deux, de votre engagement, de vos efforts.

Remercier également le personnel de soutien du GAC, de l'ICANN également, pour ce document.

N'oubliez pas que c'est un document en cours d'élaboration, c'est un projet.

Pour ceux qui seraient intéressés à rejoindre ce groupe de travail ainsi que le groupe de travail sur l'EPDP, même en tant qu'observateur, vous êtes à temps pour le faire. Il s'agit d'un effort que nous faisons en groupe.

Merci de votre attention.

MANAL ISMAIL:

Merci Luisa, merci aux co-présidents bien entendu du PDP sur les procédures ultérieures. Merci aussi Luisa, Benedetta et Fabien de cet exercice très complet et excellent.

Et j'espère que cela va encourager les autres membres du GAC à participer au groupe focal et au groupe de travail sur le PDP, pour accélérer les choses, faciliter le travail de ces deux groupes de travail.

Bien, nous en avons fini avec notre réunion ici à Marrakech. On va passer à la pause café, et après la pause café il y a une séance intercommunautaire ici sur les impacts de la phase 1 de l'EPDP.

Ensuite, il y aura une autre séance intercommunautaire politique autour de l'acceptation universelle, puis une séance récapitulative de la semaine.

Avant de vous quitter, j'aimerais vous remercier tous de nouveau, merci à notre hôte très généreux de son hospitalité ici à

Marrakech, merci aussi aux collègues du GAC pour des discussions très constructives et leur esprit de coopération. Merci à mes collègues de la direction du GAC, vice-présidents, points de contact, de leur aide dans la préparation et de leur aide dans la conduite des débats ici.

Merci aussi à notre vice-président sortant Thiago. Ça a été votre dernière réunion, merci de votre participation active et de votre contribution aux travaux du GAC en tant que membre du GAC et membre de l'équipe de direction du GAC.

Merci à notre équipe incroyable de soutien de l'ICANN, votre engagement, vos efforts, toute l'équipe qui travaille en coulisse.

Et enfin, nos interprètes qui comme toujours, nous ont beaucoup aidés dans nos échanges.

Donc continuez à participer, j'attends avec impatience de vous retrouver à Montréal. Mais avant cela, je vais donner la parole à l'Iran.

IRAN:

Ce n'est pas une tradition à l'ICANN, mais je vais le dire ici, maintenant c'est à nous de vous remercier Manal. Vous êtes extrêmement compétente, vous êtes pacifique, vous êtes neutre, et vous êtes brillante comme présidente.

Donc toutes les autres personnes que vous avez remerciées, moi aussi je les remercie, Fabien, Julia, Gulden, Benedetta et tous les autres que je n'ai pas mentionnés.

Mais je remercie aussi tous nos collègues qui ont pu se parler. On a pu, après de nombreux efforts, élaborer un communiqué. Et, si on a un visa d'entrée, on se retrouve à la prochaine réunion. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]